

dés Princes &c. Novembre 1743. 363

réponse que L. H. P. lui ayant donné à entendre à plusieurs reprises, particulièrement par leur Résolutions du 20. Juillet de l'année passée, du 15. & du 22. Janvier & du 15. Fevrier de la présente année, combien une semblable maniere d'écrire leur étoit désagréable & insupportable, comme tendant presque uniquement à rendre la Reine de Hongrie & ses Alliés odieux, en les représentant comme les seuls auteurs de la continuation de la guerre & de ses misères, L. H. P. s'étoient attendues à lui trouver à l'avenir plus de circonspection & de ménagement sur ce sujet; mais qu'elles venoient de voir à leur grand déplaisir, aussi-bien qu'à leur étonnement, par sa Lettre ci-dessus mentionnée, & par quelques autres qui l'avoient précédé, qu'il persévéroit à donner une libre carrière à ses passions, & qu'il s'y émancipoit même jusques à oser censurer la conduite de l'Etat, aussi-bien que celle de la Reine de Hongrie & de ses Alliés, comme si le secours prêté à cette Reine n'avoit été qu'une chose dictée par la haine qu'elles porteroient à la France, par le penchant qu'elles auroient à la guerre, & par un désir de leur part à concourir à une guerre offensive; la préférant même à une paix, laquelle lui Ambassadeur paroît poser de ne tenir qu'à la République; non-obstant qu'il sait bien, ou du moins qu'il doit savoir, que L. H. P. loin d'avoir aucune rancune contre la France, font le plus grand cas de l'amitié de Sa Majesté Très-Chrétienne, & qu'elles ne souhaitent rien plus ardemment que de la cultiver autant que la bonne foi de leurs engagements envers leurs Alliés & le soin de leur propre sûreté le permet: Que personne ne sauroit avoir plus d'horreur pour la guerre qu'elles, ni souhaite plus passionnément le prompt rétablissement de la tranquillité en Europe; mais que ceci dépendoit bien

A a plus